

La tradition s'est répercutée jusqu'à nos jours, et le vénérable doyen de la tribu canadienne, l'hon. M. Marchand, a calqué sa manière de gouverner sur celle des temps bibliques.

Toute la tribu travaille pour le compte du premier-ministre et de son intéressante famille, qui ramasse tout ce qui reste lorsque le premier impôt, et le plus lourd, a été prélevé par nos directeurs spirituels.

Vous voyez que c'est absolument comme dans l'ancien temps.

\*\*\*

Mais me voilà bien loin de la tour, de l'escalade projetée du séjour céleste, et du titre inscrit en tête de cet article.

Le commun des mortels ne voit pas encore la connexité qui peut exister entre ces choses disparates, mais je vais tâcher de la faire voir.

Il avait donc été décrété entre les chefs de tribus que l'on construirait la tour en question pour rappeler au créateur qu'il avait eu tort de donner aux hommes ce que, par convention, on appelle le bienfait de la vie.

Et ici encore, je suis obligé de constater qu'un bienfait n'est jamais perdu pour celui qui en bénéficie,

Car l'histoire se répète, et se répétera toujours aussi longtemps que la planète terrestre subsistera.

Ainsi, l'hon. M. Laurier, en 1891, après avoir bénéficié de l'affaire de la Baie des Chaleurs, reniait carrément Honoré Mercier et le laissait exposé à la vengeance de ses pires ennemis.

On sait ce qui est arrivé au plus vaillant chef de la nationalité canadienne-française par l'attitude de l'hon. M. Laurier à son égard.

\*\*\*

Il me reste maintenant à considérer la question de patriotisme.

Si je comprends bien la signification de ce mot, il me semble qu'il exprime, d'une manière absolue, un amour profond, exagéré, outré, de la patrie.

Les anciens, ceux qui voulaient combattre leur créateur, n'avaient pas de patriotisme puisqu'ils n'avaient pas de patrie, la terre étant la propriété conjointe du seul peuple qui l'habitait à cette époque.

Lorsque la construction de la tour fut rendue à une certaine hauteur, l'Éternel pensa qu'il était temps de mettre un terme à cet enfantillage, et d'un souffle puissant il enjoignit aux téméraires de ne plus se comprendre entre eux.

Cette aventure extraordinaire qui ne peut pas être mise en suspicion, puisqu'elle est racontée dans l'Histoire Sainte, est connue sous le nom de "Babel," ce qui signifie, dans notre langage vulgaire, "confusion des langues."

C'était bien le cas de le dire.

Alors la construction de la tour fut abandonnée, les entrepreneurs perdirent leurs dépôts, et les chefs de tribu rassemblèrent tous ceux qui parlaient la même langue, et se dispersèrent sur tous les points du globe où ils fondèrent des empires et des nations.

Et c'est de là que naquit le patriotisme.

Et les guerres entre peuples commencèrent au nom sacré de la Patrie et de la défense du territoire.

Il y eut bien quelques nations qui entreprirent des guerres de conquête sous le prétexte de fonder des colonies et de répandre la civilisation dans le monde.

On voit encore, de nos jours, des tentatives de ce genre. Heureusement, à l'époque où nous sommes, ça ne réussit pas toujours.